

22-9

1849

Paris le 14 Octobre

4, quai de la Brogne

Eminent savant,

La maison de Leroux se retranchent derrière l'éternelle "force majeure" des temps de vacances m'a fait parvenir hier seulement votre carte datée du 14 septembre. Dans ces conditions il ne me reste guère que de vous demander pardon de mon silence forcé.

C'est avec le plus grand empressement que j'aimerais pouvoir vous adresser un exemplaire de mon "voyage d'études fines en Afrique" : seulement, jusqu'à ici l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres ne m'en a pas envoyé les tirages à part de ce mémoire toujours pour cette même question éternelle des vacances. Néanmoins je tiens tellement à satisfaire votre désir et surtout je suis à tel point heureux de l'occasion que vous avez bien voulu me donner pour me mettre en rapport avec vous que je m'empresse de vous envoyer d'ores et déjà ^{à titre tout ce qui est promis} un exemplaire des épreuves non corrigées. C'est un envoi purement provisoire en attendant que le mémoire ne me soit parvenu sous sa forme corrigée et définitive et que je puisse vous en offrir un exemplaire.

Je me permets en même temps de vous envoyer plusieurs de mes autres travaux :

Dans les Hebreo-Phéniciens notamment je me
 suis permis de reprendre la question du sanctuaire
 de Josué dont mes voyages en Afrique m'ont
 précisé le caractère véritable. Je compte ^{sur}
 votre impartialité de savant et sur votre
 bienveillance de maître autorisé pour que je
 ne profite pas de l'occasion pour soumettre
 à votre compétence universellement admise
 l'ensemble d'un effort que je poursuis depuis
 quelques années: Si je n'y suis pas toujours
 sur la hauteur de l'érudition pure la faute en
 est à ma situation exceptionnelle: d'origine
 russe et écrivain hébreu, un chargé au simple
 d'une famille je suis une lettre pour l'écriture
 des plus pénibles. La plupart de mes articles je
 suis forcé de les fabriquer en toute hâte pour
 toucher les 5 fr. par page d'aut-avec le nouveau
 journalisme je tire une grande partie de mes
~~recours~~ subsistance. La disposition de M. Derending
 a été pour moi un coup terrible et sans le
 concours de quelques savants français ^{collaborateurs}
 je ne saurais pas subsister ni faire avancer
 mes travaux. Or, vous savez sans doute bien
 quelle décadence se trouve actuellement la
 science du judaïsme en France (depuis l'appa-
 rition de quelques rabbins ^{dont on s'est tenu à l'écart}): Or, mes connexions
 ne m'ont pas permis de me faire rabbin.
 d'autre part, il y a là cette ~~raison~~ ^{raison} ~~raison~~
 pour un travailleur étranger qui
 ne rend ma vie plus précieuse encore.

J. S. Je ne dispose malheureusement pas des derniers
fascicules au Corpus Inscr. Sem. portu phénicienne
auxquels j'ai collaboré (avec M. Ph. Berger) et que
j'aimerais joindre à mon envoi.

Klauschy